

1706 Januar 21., Luzern

A

SCHREIBEN VON J.P. PERNOT [AN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay appris votre indisposition par l'Exprés que vous avez envoyé hier, ce qui m'a été une nouvelle très facheuse. je prie Dieu qu'il vous remette en santé. je ne doute pas que vous ayez été surpris de ma lettre du 19.^e mais aussi ne veux je point douter que vous la croyiez fidele, ce qui m'accroit l'esperance que j'auray l'honneur d'une petite réponce, comme je vous l'ay demandé, et ce present porteur m'assuré, que vous me l'envoyerez. il est néanmoins vray que si j'avois sollicité il y a long tems pour obtenir l'occasion, dont nous sommes convenus, il n'y auroit point de mal dans l'affaire, car enfin chaqu'un a la liberté pour tacher et avancer sa fortune, pou[r]veu qu'il n'offence personne, mais pour passer pour un tel qui veut faire croire qu'il n'en a iamais parlé que le 13.^e & 14.^e (comme je veux le soutenir et par vôtre autorité et écriture, que j'attens) et être convaincu d'avoir voulu tromper et peut être mentir, c'est ce qui ne se peut, car enfin vous seriez plus offencé que les autrès ou moi, si je n'étois pas honnête homme que si j'étois party d'icy sans avoir appris ce discours il me faudroit passer pour tel aupres d'une personne si distinguée qu'est celle de S.Ex.^{ce} M. L'amb.^r [von Spanien?, Lorenzo Verzuso, Marchese di B e r e t t i - L a n d i] et M. M o h r, et peut être un iour dans toute la ville. je sçay que vous voudrez être servi fidellement, mais pourrois je le faire sans me décharger d'un soupçon sur des choses si contraires de vous et de moy? j'attendrai donc une réponce après que j'ay promis de ne point partir, sans faire voir la verité, car la principale raison pourquoi j'ai pris cette resolution a été pour soutenir vôtre reputation et ma fidelité, à laquelle on a voulu faire la guerre".

Original - AH 64, 113-114 - Blatt 114^v leer

1714 März 27., Paris

A

SCHREIBEN VOM [STUDENTEN] PLAZIDUS [BEAT KASPAR ANTON] ZURLAUBEN
"DE GESTELLENBOURG" [AN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je ne doute point, que, si je me serois abusé d'une si belle occasion, ma trop grande negligence, me n'auroit pas seulement fait digne d'une grande re-